

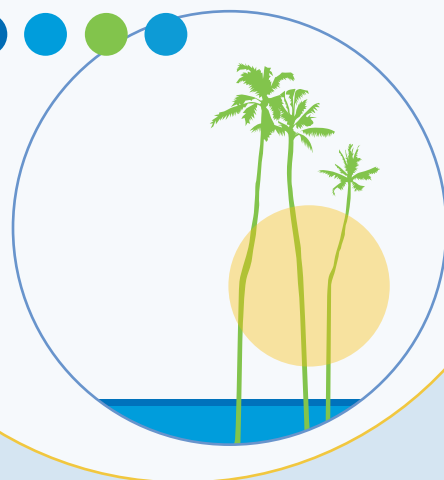


dgcis TOURISME

# Bilan du tourisme été 2012

juillet-août 2012

Résultats provisoires



Daniel Rulfi  
Sylvie Scherrer

dgcis

direction générale de la compétitivité  
de l'industrie et des services

Ce dossier a été réalisé par la mission Statistiques et Études sur le tourisme de la sous-direction de la Prospective, des Études économiques et de l'Évaluation (P3E) de la direction générale de la Compétitivité, de l'Industrie et des Services (DGCIS)

Date de parution : 31 août 2012

Directeur de la publication : Luc Rousseau  
Rédacteur en chef : François Magnien  
Responsable éditorial : Daniel Rulfi  
Coordination : Gwenaëlle Solignac  
Maquette : Hélène Allias-Denis, Brigitte Baroin  
Édition : Nicole Merle-Lamoot, Gilles Pannetier

# **Bilan du tourisme été 2012**

---

**Résultats provisoires EFH, EFHPA  
et SDT pour le mois de juillet**

**Estimations DGCIIS pour le mois d'août**





## Une saison estivale 2012 en demi-teinte : la bonne fréquentation du mois d'août ne compense que partiellement un mois de juillet maussade

Avec un recul des nuitées estimé à 1,6 % par rapport à la saison 2011, selon le bilan provisoire de la DGCIS, la saison estivale 2012 aura été en demi-teinte, pénalisée à la fois par une météo maussade en juillet (comme en 2011), partiellement compensée en août, et une conjoncture économique incertaine en France et chez plusieurs de nos clientèles touristiques européennes. Seule la clientèle française est en recul : si les Français ont essayé de préserver leur départ, ils ont raccourci leurs séjours et donc leurs nuitées (- 2,8 % par rapport à la saison 2011). La fréquentation des clientèles internationales reste, à l'inverse, dans l'ensemble bien orientée, avec des nuitées en hausse de 2,2 % par rapport à la saison 2011. Les clientèles lointaines sont toujours dynamiques, soutenues, cet été, à la fois par les marchés émergents et les marchés matures. Mais les clientèles européennes présentent des évolutions très contrastées, reflétant leurs situations économiques respectives.

L'hébergement marchand a pâti, dans toutes ses composantes, de la baisse de fréquentation des Français. Plus généralement, c'est l'ensemble des professionnels du tourisme qui semble avoir souffert d'un budget vacances souvent en berne et, indirectement, du contexte économique incertain. Par ailleurs, depuis juillet les touristes ont dû faire face à la hausse des prix des carburants.

Comme en 2011, la région capitale et le Sud-Est tirent leur épingle du jeu. Le tourisme urbain, moins dépendant de l'aléa climatique, a globalement mieux résisté. Les retombées économiques immédiates des Jeux Olympiques de Londres sont, pour partie, à mettre au crédit de la présence de nombreuses délégations sportives dans la région Nord - Pas-de-Calais, grâce aux investissements réalisés par les collectivités locales dans de nouveaux équipements sportifs.

Les premiers résultats des enquêtes laissent entrevoir une saison touristique estivale 2012 en demi-teinte, avec un recul des nuitées estimé à 1,6 % par rapport à la saison 2011 (*tableau 1*). La saison estivale 2012 aura pâti, comme l'an passé, d'une météo franchement maussade en juillet. Heureusement le mois d'août, ensoleillé, souvent chaud sur la seconde quinzaine, aura permis de limiter le recul de la fréquentation sur l'ensemble de la saison. La conjoncture, toujours incertaine, aura aussi pesé sur la saison 2012, avec le ralentissement économique qui affecte plusieurs partenaires de l'Union européenne, certains en récession, ainsi que la France, en stagnation depuis plusieurs mois. Les touristes se sont adaptés au contexte morose, en utilisant les différents leviers leur permettant d'ajuster leurs dépenses : forfaits achetés en dernière minute, raccourcissement des séjours, sélection de l'hébergement le moins cher, voire séjour chez la famille ou les amis, moins de sorties au restaurant, etc.

## 1. Une demande touristique estivale globalement mitigée... à l'image du climat économique et de la météo

Selon les premiers résultats des enquêtes pour le mois de juillet (« Enquête de Fréquentation Hôtelière » (EFH) et « Enquête de Fréquentation de l'Hôtellerie de Plein Air » (EFHPA) Insee-DGCIS-partenaires régionaux, enquête « Suivi de la Demande Touristique » (SDT) DGCIS-Banque de France, enquête de conjoncture partenariale Offices de Tourisme de France-RN2D-Ski France pour Atout France, enquêtes de conjoncture des comités régionaux du tourisme et de l'Office du Tourisme et des Congrès de Paris), et les estimations DGCIS pour le mois d'août, le volume des nuitées touristiques en juillet-août 2012 a reculé (- 1,6 %) par rapport à l'été 2011. Le recul aurait pu être plus prononcé sans la bonne tenue de la fréquentation des *touristes internationaux* (+ 2,2 %), portée par les clientèles lointaines et quelques clientèles européennes ciblées.

**Tableau 1 : Évolution des nuitées des Français et des étrangers selon le type d'hébergement**  
En %

Type d'hébergement	Clientèle	Juillet 2012/ juillet 2011	Août 2012/ août 2011	Juillet-août 2012/ juillet-août 2011
<b>Hôtels</b>	<b>Total</b>	<b>-1,8</b>	<b>-2,6</b>	<b>-2,2</b>
	Français	-2,9	-3,4	-3,1
	Étrangers	-0,2	-1,3	-0,7
<b>Campings</b>	<b>Total</b>	<b>-4,5</b>	<b>0,5</b>	<b>-1,6</b>
	Français	-9,1	1,6	-2,8
	Étrangers	4,4	-2,5	1,1
<b>Autres hébergements marchands</b>	<b>Total</b>	<b>-16,0</b>	<b>4,7</b>	<b>-3,6</b>
	Français	-24,0	6,6	-4,9
	Étrangers	1,4	-1,1	0,1
<b>Total hébergements marchands</b>	<b>Total</b>	<b>-9,1</b>	<b>2,0</b>	<b>-2,9</b>
	Français	-15,4	3,4	-4,3
	Étrangers	2,1	-1,6	0,2
<b>Hébergements non marchands</b>	<b>Total</b>	<b>-4,9</b>	<b>2,9</b>	<b>-0,3</b>
	Français	-7,9	2,6	-1,6
	Étrangers	6,9	4,2	5,5
<b>Ensemble des hébergements</b>	<b>Total</b>	<b>-7,1</b>	<b>2,4</b>	<b>-1,6</b>
	Français	-11,5	3,0	-2,8
	Étrangers	3,8	0,6	2,2

Sources : EFH et EFHPA, Insee, DGCIS, partenaires régionaux ; SDT, DGCIS-Banque de France ; enquêtes de conjoncture régionales et Paris, CRT, OTCP ; calculs DGCIS.

Bien qu'en croissance, la fréquentation étrangère a néanmoins été freinée par un climat des affaires dégradé chez plusieurs de nos voisins européens, qui ont restreint leurs voyages à l'étranger. Certains ménages ont même annulé leur départ en vacances, comme en témoigne une étude menée en juillet par la Fédération hôtelière italienne qui fait état d'une chute de plus de 10 points du taux de départ en vacances des Italiens ! L'étude indique que la persistance de la crise économique chez notre voisin transalpin affecte désormais les classes moyennes après avoir touché les plus modestes. La destination France a toutefois continué à attirer davantage de touristes étrangers qu'à l'été 2011, grâce à l'afflux de certaines clientèles européennes (Allemagne, Suisse, Russie) ou lointaines, des pays émergents, en particulier des BRIC, ou des marchés matures, tels que les États-Unis, le Canada et le Japon qui profitent d'une évolution favorable de leurs devises par rapport à la monnaie européenne.

La bonne tenue de la fréquentation internationale n'a pas suffi pour compenser entièrement la baisse de fréquentation des *touristes français* (- 2,8 % par rapport à juillet-août 2011), également attentistes, dans un contexte de stagnation économique.

La météo a ajouté sa part de morosité en juillet après une avant-saison déjà mitigée. Les températures de juillet ont été inférieures aux normales saisonnières, en particulier sur la partie ouest du pays (près d'un degré) et les précipitations ont été abondantes, excepté dans le Sud et en Corse. Aussi, les vacanciers qui n'avaient pas effectué de réservation pour juillet ont-ils pu choisir une destination plus ensoleillée ou retarder leur départ dans la saison. En juillet, la fréquentation dans l'Hexagone a ainsi reculé de 7,1 % par rapport à juillet 2011, avant de se redresser en août, de 2,4 % par rapport à août 2011, à la faveur d'une météo enfin estivale.

## 2. Les Français ont, à l'été 2012, essayé de préserver leur départ, mais ils ont raccourci la durée de leurs séjours

Les premiers résultats de l'enquête DGCIS-Banque de France « Suivi de la Demande Touristique » (SDT), réalisée chaque mois auprès d'un panel de 20 000 résidents, indiquent que les Français sont, en juillet 2012, moins partis en voyage qu'en juillet 2011 (les résultats pour le mois d'août ne sont pas encore disponibles) : en effet, le taux de départ des Français (tous motifs confondus), à 33,0 %, s'est contracté de 2,7 points par rapport à juillet 2011. Le recul concerne surtout les départs en France (- 2,7 points), le taux de départ à l'étranger s'étant simplement effrité (- 0,4 point). La contraction du taux de départ s'est accompagnée d'une forte diminution du volume de voyages (- 10,4 % par rapport à juillet 2011, en France comme à l'étranger), et de celle, plus forte encore, des nuitées (- 11,5 %). Les Français ont réduit la durée de leurs séjours en France (- 1,3 %) alors qu'ils ont légèrement allongé celle de leurs séjours à l'étranger (+ 1,2 %). En conséquence, le recul des nuitées a été plus marqué en France (- 11,5 %) qu'à l'étranger (- 9,3 %). Les résultats définitifs de juillet seront vraisemblablement moins baissiers, mais l'orientation générale devrait persister. Elle traduit l'attentisme des Français en matière de tourisme, en réponse à la conjoncture économique incertaine. Par ailleurs, le mois de juillet a, cette année, été amputé de quatre jours de vacances (début des vacances d'été le 6 juillet) et privé d'un week-end prolongé (le 14 juillet tombant un samedi). La météo a aussi fortement contribué à ce début de saison morose. Les Français ont intégré dans leur calendrier estival la météo maussade (de l'avant-saison 2012 mais aussi de juillet 2011) et, quand cela était possible, ils ont retardé leur départ. Aussi, les destinations littorales, rurales et de montagne, où la météo est un facteur jugé plus important, ont enregistré en juillet des reculs de fréquentation plus élevés que les destinations urbaines (entre - 12 et - 15 % contre - 9 %).

**Tableau 2 : Évolution des principaux indicateurs du tourisme des Français**

	Juillet 2012/juillet 2011			Août 2012/août 2011*		
	Toutes destinations	En France	À l'étranger	Toutes destinations	En France	À l'étranger
Taux de départ (en points)	-2,7	-2,7	-0,4	-0,9	-0,2	0,4
Voyages (en %)	-10,4	-10,4	-10,4	-4,2	-4,4	2,4
Nuitées (en %)	-11,3	-11,5	-9,3	2,5	3,0	-0,1
Durée moyenne de voyage (en %)	-1,0	-1,3	1,2	7,0	7,7	-2,4

\* Intentions déclarées en juin.

Source : SDT, DGCIS, Banque de France.

Le retour progressif de l'ensoleillement à partir de la dernière décade de juillet aura aussi aidé à la bonne tenue de la fréquentation au mois d'août. Sur la seconde quinzaine du mois d'août, les promotions de déstockage des séjours en forfait tout compris, par les tour opérateurs et agences de voyages soucieux de limiter le ralentissement de leur activité, auront probablement aussi incité certains Français à un départ en dernière minute. Aussi, selon les intentions de départ des Français déclarées en juin pour le mois d'août, leurs nuitées domestiques seraient, en août, en progression de 3,0 % par rapport à leurs intentions pour août 2011. 45,4 % des Français auraient envisagé de partir, soit légèrement moins qu'en 2011 (46,3 %). Ils comptaient réaliser 33,7 millions de voyages, soit 4,2 % de moins que l'an passé, mais sur une durée plus longue (7,4 nuitées en moyenne, en progression de 7,0 % par rapport aux intentions d'août 2011) ; le volume global de leurs nuitées, à 251 millions, serait ainsi en hausse de 2,5 %. Ce surcroît de nuitées bénéficierait exclusivement à la destination France (+ 3,0 %), en particulier à l'Ouest et à la Méditerranée. À l'étranger, la stabilité des nuitées résulterait d'un recul sur les destinations européennes (- 11,0 %) compensé par une forte progression sur les pays lointains (+ 27,4 %).

### 3. La fréquentation des clientèles internationales sur la saison estivale 2012 reste globalement bien orientée, avec des nuitées en hausse de 2,2 % par rapport à la saison 2011

À l'été 2012, la destination France a continué à s'inscrire dans la dynamique de croissance du tourisme international, après 81,4 millions d'arrivées de touristes internationaux en 2011, selon l'enquête EVE (DGCIS-Banque de France), nouveau record qui plaçait une nouvelle fois l'Hexagone comme la destination favorite des touristes internationaux. En effet, les estimations de la DGCIS, établies à partir des travaux de modélisation combinant des résultats d'enquêtes et des indicateurs macroéconomiques de nos clientèles touristiques, indiquent que la fréquentation des clientèles étrangères est restée bien orientée : leurs nuitées auraient progressé de 2,2 % en juillet-août 2012 par rapport à la saison 2011. Cette progression est à mettre essentiellement au crédit du mois de juillet (+ 3,8 %), août affichant une hausse plus modeste de + 0,6 %, en dépit d'une météo plus favorable. Rien d'étonnant à cela, le facteur météo est relativement secondaire pour les clientèles long courrier qui programment souvent leurs voyages plusieurs mois à l'avance. Le contexte économique des pays émetteurs est déterminant sur le tourisme international, et le constat observé ces dernières années de « forte croissance de la fréquentation des clientèles lointaines, en particulier des pays émergents, et croissance modérée des clientèles européennes, néanmoins avec des situations très contrastées », est de nouveau de mise à l'été 2012. Comme en 2011, Paris et le Sud-Est ont bénéficié de la croissance de la fréquentation étrangère.

#### 3.1 Les clientèles lointaines sont toujours dynamiques, soutenues à la fois par les marchés émergents et les marchés matures

Avec l'accélération de la participation des pays émergents au tourisme international, les *clientèles lointaines*, bien que minoritaires, ont continué cet été à rattraper les clientèles européennes. Selon l'enquête de conjoncture partenariale Offices de Tourisme de France-RN2D-Ski France pour Atout France, réalisée fin juillet, les perceptions les plus favorables des offices de tourisme concernent les clientèles asiatiques : 53 % des offices estiment ainsi que la fréquentation de ces clientèles a été en hausse par rapport à la saison estivale 2011. Ce taux grimpe à 78 % pour les offices de tourisme en espace urbain. Les perceptions des offices sont nettement plus mitigées pour les *clientèles européennes*. Les premiers résultats des enquêtes quantitatives pour juillet 2012 confirment ce constat : selon l'enquête de fréquentation hôtelière (Insee-DGCIS-partenaires régionaux), le nombre de nuitées des résidents des *pays émergents* a continué à progresser cet été, tiré par la *clientèle chinoise*, en hausse de 14,5 % par rapport à juillet 2011 (*tableau 4a*). La progression des nuitées hôtelières a cependant été plus limitée pour la *clientèle russe* (+ 4,6 %), et pour l'ensemble des *BRIC* (autour de 6 %).

Sur le segment des clientèles lointaines, la destination France a aussi bénéficié cet été d'un regain d'intérêt de la part de plusieurs *marchés matures*, qui ont profité de l'appréciation de leurs devises face à l'euro. Les nuitées hôtelières des touristes en provenance des *États-Unis* ont ainsi progressé de 10,8 % en juillet et celles des *Canadiens* de 7,7 %. Selon l'enquête de conjoncture partenariale, les offices de tourisme ont également perçu que la fréquentation de ces deux clientèles a été bien orientée au cours de l'été, en hausse (pour 45 % des offices) ou stables (43 %) par rapport à la saison 2011. Le yen s'appréciant, les *Japonais* ont été également davantage présents cet été (nuitées hôtelières en hausse de 6,6 % en juillet), après, il est vrai, un point bas à l'été 2011 du fait des conséquences du tsunami et de la catastrophe nucléaire de Fukushima. En revanche, comme en 2011, la fréquentation des *clientèles du Proche et Moyen-Orient* s'est contractée (chute des nuitées hôtelières de 14,1 % en juillet) en raison des événements politiques affectant cette région ainsi que du calendrier du Ramadan (20 juillet-19 août).

#### 3.2 Les clientèles européennes présentent des évolutions très contrastées

Le recul tendanciel du poids de la fréquentation des *clientèles européennes* s'est donc poursuivi au cours de l'été 2012, même si celles-ci demeurent largement majoritaires (77,3 % des nuitées étrangères en France pour l'année 2011 selon l'enquête EVE, part en recul de 1,4 point par rapport à 2010). Les évolutions sont néanmoins très contrastées entre les différents pays, et, une nouvelle fois cet été, la carte des flux touristiques européens vers la France, en particulier ceux des pays de l'Union, se dessine à partir du contexte socio-économique « local ». Ainsi, la fréquentation des touristes en provenance de pays où sont menées des politiques de réduction des déficits publics semble avoir poursuivi sa chute au cours de la saison estivale : selon l'enquête de conjoncture partenariale, respectivement 47 % et 42 % des offices de tourisme estiment que les *clientèles de la péninsule ibérique* et la *clientèle italienne* sont en recul par rapport à la saison 2011. Les premiers résultats de l'enquête de fréquentation hôtelière confirment ces perceptions pour juillet, avec un nouveau recul des nuitées espagnoles (- 16,5 % par rapport à juillet 2011) et italiennes (- 12,9 %).



Les perceptions des offices sont moins pessimistes, quoique mitigées, quant à la tendance de fréquentation de la *clientèle britannique* : si respectivement 31 % et 39 % anticipent une stabilité ou une hausse cet été, 30 % estiment que la fréquentation de nos voisins d'outre-Manche, qui constituent la première clientèle touristique étrangère en France, est en recul. En dehors des politiques de réduction des dépenses publiques qui ont pu contrarier les projets de vacances des Britanniques, le pays a aussi connu un événement exceptionnel, avec la tenue à Londres des Jeux Olympiques d'été, du 27 juillet au 12 août. Si les Jeux ont vraisemblablement quelque peu découragé certains touristes étrangers, craignant une flambée des tarifs des hébergements, ils ont néanmoins capté une partie du tourisme estival des Britanniques, diminuant d'autant leurs séjours à l'étranger, et donc en France. Aussi, les premiers résultats des enquêtes de fréquentation des hôtels et des campings témoignent d'une diminution légère des nuitées hôtelières britanniques en juillet (- 2,1 %) et d'une baisse plus marquée dans les campings (- 8,1 %). Ce nouveau recul de la fréquentation britannique dans l'hébergement marchand s'inscrit aussi dans un mouvement de transfert, entamé de longue date, en faveur de l'hébergement non marchand, notamment dans les résidences secondaires, importantes dans les régions ouest de l'Hexagone. La forte hausse des tarifs de l'hôtellerie britannique pendant les JO ne semble pas avoir généré un surcroît notable d'activité côté français, sauf celui lié à la présence de nombreuses délégations sportives dans le Nord - Pas-de-Calais qui a ainsi servi de « base arrière » grâce à de nouveaux équipements sportifs construits à l'occasion de l'événement (*voir encadré*).

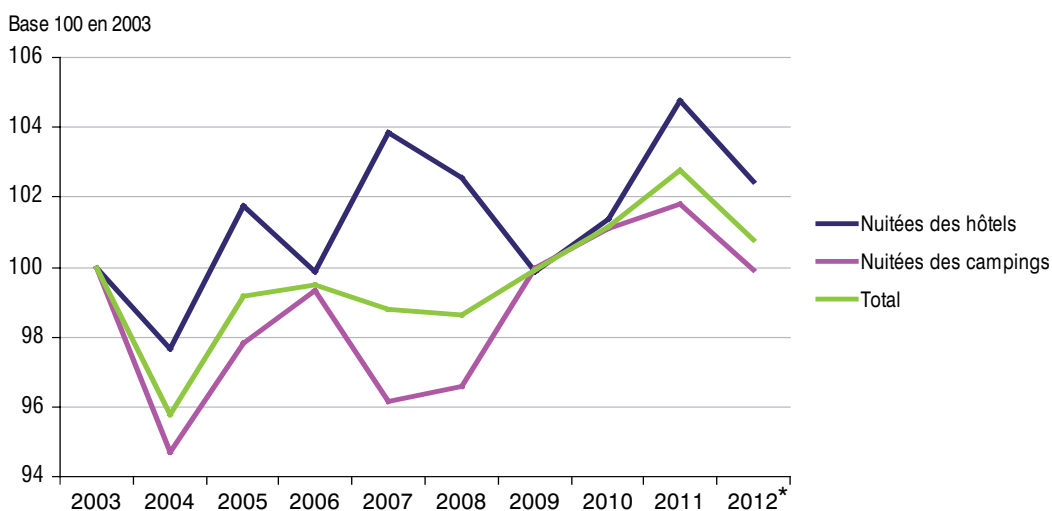
Les offices de tourisme sont plus optimistes sur la tendance de la fréquentation des *clientèles belge, néerlandaise et suisse*, avec la perception pour 80 % d'entre eux d'une hausse ou d'une stabilité par rapport à la saison 2011. Les résultats de juillet des enquêtes de fréquentation des hôtels et des campings confirment globalement ces anticipations : les nuitées de la clientèle belge sont relativement stables, celles de la clientèle néerlandaise en hausse légère (et toujours à un haut niveau dans les campings), et en franche progression (+ 9,0 % dans les hôtels et + 12,8 % dans les campings) pour la clientèle suisse.

Enfin, la fréquentation européenne en France a surtout été tirée à la hausse par la *clientèle allemande*, qui tire profit de sa meilleure santé économique. Seuls 17 % des offices de tourisme perçoivent une diminution de la fréquentation de la clientèle allemande par rapport à la saison 2011 contre 44 % qui ressentent une hausse et 39 % une stabilité. Les premiers résultats des enquêtes de fréquentation indiquent pour juillet une croissance à deux chiffres des nuitées allemandes en hôtels (+ 10,8 %) et en campings (+ 28,1 %). Il est vraisemblable qu'à l'été 2012 l'Allemagne constitue la première clientèle étrangère en nuitées marchandes, devant le Royaume-Uni, comme cela a déjà été le cas pour l'ensemble de l'année 2011.

#### 4. L'hébergement marchand a pâti, dans toutes ses composantes, de la baisse de fréquentation des Français

Si l'hébergement marchand demeure plus fréquent pour les touristes étrangers et l'hébergement non marchand pour les Français, les tensions pesant sur le budget des vacances ont produit des arbitrages spécifiques : depuis quelques années, et cet été ne fait pas exception, les touristes étrangers ont continué à réduire la part de **l'hébergement marchand** au profit du non marchand (résidence secondaire, famille ou amis) : les nuitées non marchandes ont en effet bondi de 5,5 %, les nuitées marchandes affichant une hausse modeste de 0,2 % (*tableau 1*). Du côté des Français, les hébergements marchands ont davantage souffert (recul net des nuitées marchandes de 4,3 % par rapport à la saison 2011), avec une fréquentation plombée en juillet (- 15,4 %), mais plus favorable en août (+3,4 %) grâce au retour du beau temps et aux différentes promotions sur les villages de vacances et les résidences de tourisme. Ainsi, pour la clientèle française, le recul plus marqué sur le marchand a aussi renforcé indirectement le poids des nuitées non marchandes. Toutes clientèles confondues, les nuitées marchandes seraient, au total, en recul de 2,9 % par rapport à la saison 2011 alors que les nuitées non marchandes seraient quasiment à l'équilibre (- 0,3 %). Selon les offices de tourisme, la contraction de l'activité sur l'hébergement marchand concernerait l'ensemble de l'offre.

**Graphique : Évolution du nombre de nuitées dans les hôtels et les campings en juillet-août depuis 2003**



\* estimations.

Sources : EFH et EFHPA, Insee, DGCIS, partenaires régionaux.

La météo maussade en juillet a affecté l'activité de **l'hôtellerie de plein air** (contraction des nuitées de 4,5 % par rapport à juillet 2011) (*tableau 3a*), pénalisée par la chute de fréquentation des Français (- 9,1 %) et compensée partiellement par les clientèles internationales (+ 4,4 %). Le recul est logiquement plus marqué pour le littoral atlantique (- 8,0 %) et le littoral nord (- 10,4 %) [*tableau 3c*]. Signe d'un budget vacances tendu, la fréquentation diminue plus sur les emplacements équipés (en recul de - 6,5 % par rapport à juillet 2011) que sur les emplacements nus (en recul de - 3,0 %) [*tableau 3d*]. En août, nettement plus ensoleillé, voire très chaud pendant plusieurs jours, la fréquentation aurait été plus favorable (+ 0,5 % par rapport à août 2011). Mais cela ne devrait pas suffire pour compenser la baisse de juillet, de sorte que la haute saison 2012 de l'hôtellerie de plein air devrait être inférieure à celle de 2011, avec un recul des nuitées de 1,6 %. Ce tassement de la fréquentation de l'hôtellerie de plein air doit néanmoins être relativisé, les professionnels du secteur ayant enchaîné en 2010 et 2011 des niveaux de fréquentation records, grâce à des investissements importants visant à enrichir l'offre proposée aux résidents - des hébergements légers toujours plus nombreux (mobil-homes, bungalows, chalets, etc.) ainsi que les services et activités (jeux, spas, etc.) -, avec à la clé une montée en gamme.

**Tableau 3a : Évolution de la fréquentation de l'hôtellerie de plein air selon le pays de résidence de la clientèle**  
En %

	Juillet 2012/juillet 2011
<b>Total</b>	<b>-4,5</b>
<b>France</b>	<b>-9,1</b>
<b>Étranger</b>	<b>4,4</b>
<b>Europe</b>	<b>4,4</b>
<i>dont</i> Allemagne	28,1
Belgique	5,5
Pays-Bas	1,5
Royaume-Uni	-8,1
Suisse	12,8

Source : EFHPA, Insee, DGCIS.

**Tableau 3b : Évolution de la fréquentation de l'hôtellerie de plein air par région**

En %

	Juillet 2012/juillet 2011		
	Total	Français	Étrangers
<b>France</b>	<b>-4,5</b>	<b>-9,1</b>	<b>4,4</b>
Alsace	-1,0	0,6	-2,2
Aquitaine	-3,6	-6,3	2,2
Auvergne	3,9	-0,8	14,8
Bourgogne	9,5	-12,4	25,1
Bretagne	-14,9	-19,5	-1,1
Centre	-4,9	-6,4	-3,5
Champagne-Ardenne	-9,3	-26,2	1,7
Corse	12,9	5,5	28,4
Franche-Comté	-3,9	-7,2	-1,8
Île-de-France	3,1	11,8	0,8
Languedoc-Roussillon	-3,7	-11,6	15,4
Limousin	-4,2	-7,9	1,4
Lorraine	-9,0	-18,3	-1,8
Midi-Pyrénées	-1,2	-4,4	4,7
Nord - Pas-de-Calais	19,3	24,9	10,3
Basse-Normandie	-18,1	-12,3	-25,1
Haute-Normandie	-19,3	-23,7	-14,1
Pays de la Loire	-12,2	-11,4	-15,3
Picardie	-21,8	-23,0	-20,5
Poitou-Charentes	-3,8	-10,9	26,8
Provence-Alpes-Côte d'Azur	-2,8	-6,6	2,5
Rhône-Alpes	0,9	-4,5	6,5

Source : EFHPA, Insee, DGCIS.

**Tableau 3c : Évolution de la fréquentation de l'hôtellerie de plein air par type d'espace**

En %

	Juillet 2012/juillet 2011		
	Total	Français	Étrangers
Littoral	-5,9	-11,0	9,0
Littoral atlantique	-8,0	-11,9	6,5
Littoral nord	-10,4	-7,3	-15,4
Littoral méditerranéen	-2,5	-10,1	15,8
Hors littoral	-2,8	-6,0	1,1

Source : EFHPA, Insee, DGCIS.

**Tableau 3d : Évolution de la fréquentation de l'hôtellerie de plein air par catégorie de confort et type d'emplacement (nu/équipé)**

En %

	Emplacements nus Juillet 2012/juillet 2011			Emplacements équipés (ou locatifs) Juillet 2012/juillet 2011		
	Total	Français	Étrangers	Total	Français	Étrangers
1 étoile	2,7	-0,2	8,4	16,3	9,0	67,3
2 étoiles	-12,6	-15,9	-4,9	-29,6	-33,5	-2,7
3 étoiles	-1,1	-10,0	11,1	-12,4	-15,9	1,1
4 et 5 étoiles	3,8	2,1	5,2	4,7	6,5	1,1
<b>Total</b>	<b>-3,0</b>	<b>-9,1</b>	<b>5,7</b>	<b>-6,5</b>	<b>-9,2</b>	<b>1,6</b>

Source : EFHPA, Insee, DGCIS.



Les **autres modes d'hébergement marchands** (gîtes, chambres d'hôtes, villages de vacances, résidences de tourisme) ont le plus souffert au cours de la saison, avec un repli de 3,6 % des nuitées par rapport à juillet-août 2011. La contraction de l'activité concernerait, selon les offices, l'ensemble de ces modes d'hébergement : les villages de vacances (52 % des offices perçoivent un recul), les résidences de tourisme (63 %) ou, davantage encore, les meublés de tourisme (78 %). Si le bilan est à peu près équilibré pour les clientèles internationales (+ 0,1 %), là encore le recul de la fréquentation française a fait la différence (- 4,9 %) : le mois de juillet a été des plus mauvais (- 24,0 %), même si la situation semble avoir été moins catastrophique pour les villages de vacances et résidences de tourisme que pour les meublés. La politique de prix agressive pratiquée par plusieurs enseignes a permis de redresser la barre en août (+ 6,6 % par rapport à août 2011).

**Tableau 4b : Évolution de la fréquentation hôtelière par régions**

En %

	Juillet 2012/juillet 2011		
	Total	Français	Étrangers
<b>France</b>	<b>-1,8</b>	<b>-2,9</b>	<b>-0,2</b>
Alsace	-2,3	-6,3	2,2
Aquitaine	-5,1	-5,8	-2,5
Auvergne	-7,9	-10,0	5,7
Bourgogne	0,4	-3,2	5,8
Bretagne	-4,8	-6,0	-0,9
Centre	0,5	4,0	-6,0
Champagne-Ardenne	-1,7	5,1	-12,2
Corse	-1,9	0,2	-6,3
Franche-Comté	-5,1	-4,3	-8,2
Île-de-France	-0,3	1,4	-1,4
Languedoc-Roussillon	-5,7	-7,5	0,3
Limousin	1,3	3,1	-6,9
Lorraine	0,6	-4,0	13,2
Midi-Pyrénées	1,3	-0,4	4,4
Nord - Pas-de-Calais	-5,3	-5,1	-5,7
Basse-Normandie	-2,2	-2,9	-0,8
Haute-Normandie	-1,1	3,3	-11,8
Pays de la Loire	-0,3	-3,6	20,9
Picardie	-5,7	-3,9	-10,3
Poitou-Charentes	-1,2	-1,9	2,8
Provence-Alpes-Côte d'Azur	-1,6	-5,0	2,5
Rhône-Alpes	-3,0	-5,2	2,7

Source : EFH, Insee, DGCIS, partenaires régionaux.

**Tableau 4c : Évolution de la fréquentation hôtelière par type d'espace**

En %

	Juillet 2012/juillet 2011		
	Total	Français	Étrangers
Littoral	-4,3	-7,8	2,0
Montagne	-2,1	-5,4	7,2
Rural	-1,2	-2,3	1,5
Urbain	-1,0	-0,5	-1,5

Source : EFH, DGCIS, Insee, partenaires régionaux.

**Tableau 4d : Évolution de la fréquentation hôtelière par catégorie de confort**

En %

	Juillet 2012/juillet 2011		
	Total	Français	Étrangers
0 et 1 étoile	-12,7	-12,0	-15,2
2 étoiles	-12,0	-10,2	-16,8
3 étoiles	7,0	7,4	6,5
4 étoiles, 4 étoiles luxe, 5 étoiles	15,8	22,4	12,1

Source : EFH, DGCIS, Insee, partenaires régionaux.

Le nouveau classement des hébergements marchands, prévu par la loi du 22 juillet 2009 de développement et de modernisation des services touristiques, est rentré en vigueur le 23 juillet 2012. Aussi, les évolutions de fréquentation par catégorie de confort des hébergements marchands (*tableaux 3d et 4d*) reflètent très majoritairement le reclassement d'établissements dans les catégories supérieures et doivent être interprétés avec précaution.

## 5. Les touristes ont moins dépensé au cours de l'été 2012

Les premiers résultats de juillet de l'enquête SDT mettent en évidence la contraction des dépenses des Français au cours de leurs voyages. Les voyages à l'étranger ont été particulièrement impactés, avec une chute de la dépense par nuitée supérieure à 10 % (*tableau 5a*) et une nuitée désormais sous le seuil des 100 euros. Les forfaits tous compris de certaines destinations du pourtour méditerranéen (Espagne, Tunisie, Grèce) vendus à des tarifs avantageux ont contribué à la baisse des dépenses, et également pesé sur le chiffre d'affaires des professionnels, déjà en recul depuis quelques mois. Avec un volume de nuitées non marchandes majoritaires, la dépense par nuitée des séjours dans l'Hexagone est en revanche quasi stable (+ 0,7 %), à 47 euros. Les Français ont, dans ce cas, plutôt économisé en raccourcissant la durée de leurs séjours (- 4,8 %), pour un coût total à 293 euros en moyenne en juillet 2012.

**Tableau 5a : Évolution de la dépense totale des touristes français**

En %

	Juillet 2012/juillet 2011	
	Voyages en France (DOM inclus)	Voyages à l'étranger
Moyenne par voyage	-4,8	-11,4
Moyenne par nuitée	0,7	-12,5

Source : SDT, DGCIS, Banque de France.

Les **prix des biens et services caractéristiques du tourisme** ont, dans l'ensemble, été orientés à la hausse en juillet 2012 par rapport à juillet 2011 (*tableau 5b*), à l'exception des hébergements de vacances (- 2,3 %). En particulier, les touristes voyageant en voiture (plus de 80 % des voyages domestiques et près de 80 % des voyages de l'étranger) ont dû faire face, en juillet, à la hausse des prix des carburants (+ 2,6 %), conséquence de la flambée du prix du pétrole (sur un mois, hausse du prix du Brent de 6,0 % en dollars, et de 8,2 % en euros en raison de sa dépréciation vis-à-vis du dollar). Aussi, cherchant à diminuer leurs dépenses, les touristes français et internationaux ont ajusté leurs comportements en restreignant les volumes consommés.

**Tableau 5b : Évolution des prix à la consommation des biens et des services caractéristiques du tourisme**

En %

	Juillet 2012/juillet 2011
Hôtellerie y compris pension	6,5
Loyers des résidences de vacances	10,1
Hébergements de vacances	-2,3
Voyages touristiques tout compris	0,5
Restauration et cafés (hors cantines)	2,9
Transports aériens de voyageurs	10,6
Carburants	2,6
Services récréatifs (pratique d'un sport, manifestations sportives, etc.)	2,9
Spectacles culturels (hors cinémas) et musées	2,8
<b>Ensemble des biens et services</b>	<b>1,9</b>

Source : Insee, Indice des prix à la consommation (ensemble des ménages, France métropolitaine).

Les offices de tourisme font aussi état d'un sentiment de recul de l'activité par rapport à la saison 2011 pour la plupart des **produits et services touristiques** : en premier lieu sur **l'hébergement marchand**, dont la fréquentation a reculé de 2,9 %. S'agissant de l'évolution de la fréquentation des **restaurants**, le sentiment de baisse perçue par les offices de tourisme par rapport à la saison 2011 est très élevé (77 %) : dans un contexte de réduction de leur budget vacances, les touristes n'hésitent pas à réduire les repas pris au restaurant. Même tonalité de baisse pour les **demandes liées à l'artisanat et au shopping**, certes un peu moins marquée (52 % des offices ont anticipé un recul), démontrant aussi qu'en période défavorable ce type de dépenses constitue pour les touristes une variable d'ajustement. En revanche, la perception des offices sur les **demandes d'activités** est plus favorable, soulignant le souhait des touristes de profiter des différentes activités qui leur sont proposées : c'est souvent le sentiment de stabilité qui domine, qu'il s'agisse des activités sportives et des visites culturelles (pour 55 % des offices), des festivals et spectacles (54 %), ou encore des activités de loisirs (52 %). La bonne résistance perçue sur les demandes d'activités s'explique aussi par la gratuité de certaines d'entre elles. Plus globalement, les activités réalisées par les touristes répondent à un besoin de bien-être et de convivialité, voire même d'une quête de sens autour du séjour effectué.

## 6. La région capitale et le Sud-Est tirent leur épingle du jeu, comme en 2011

L'ensoleillement médiocre en juillet, comme en 2011, n'aura pas eu de prise sur la saison estivale de **la région capitale**. Cela s'explique par l'offre culturelle et événementielle hors du commun dont bénéficie Paris, et qui constitue un puissant facteur d'attraction des clientèles internationales (et des Français !), le beau temps étant seulement considéré comme « un plus » pour la perception de réussite du voyage. Aussi, les professionnels de l'hébergement de la région capitale, interrogés par le Comité Régional du Tourisme Paris Île-de-France, estiment à 67 % que leur activité a été bonne en juillet, et même pour 45 % en hausse par rapport à l'an passé, tirée par les clientèles internationales. Ces niveaux de satisfaction sont semblables pour les professionnels de l'hôtellerie, des résidences de tourisme et des gîtes et chambres d'hôtes. Les professionnels de l'hôtellerie parisienne 3 à 5 étoiles sont les plus satisfaits avec un taux qui grimpe à 85 %. À noter que la création d'une 5<sup>e</sup> étoile dans l'hébergement touristique français, qui existait déjà dans d'autres destinations, permet aux touristes internationaux une meilleure comparaison entre la France et ses concurrents. Si les clientèles des marchés matures (Européens, Américains et Japonais) sont toujours très présentes en Île-de-France, elles sont désormais régulièrement rejointes par certaines clientèles des marchés émergents, pour lesquelles les professionnels perçoivent une forte croissance de fréquentation : ainsi en juillet, les Brésiliens et les Chinois ont-ils totalisé 13 % des nuitées internationales de la région capitale. Pour autant, en août, l'activité touristique, traditionnellement plus faible en Île-de-France en raison du volume réduit du tourisme d'affaires, est perçue moins bonne qu'en août 2011 par la moitié de ses professionnels de l'hébergement. Mais cela ne devrait pas suffire à casser la dynamique de croissance du tourisme francilien et l'Office du Tourisme et des Congrès de Paris table, pour la capitale, sur une fréquentation en hausse de 1,5 % pour l'année 2012.

Comme l'an passé également, le **Sud-Est**, grâce à un bon niveau d'ensoleillement, a aussi tiré son épingle du jeu. L'aéroport de Nice a ainsi enregistré des records de fréquentation cet été. Plus globalement, selon l'enquête de conjoncture du Comité Régional du Tourisme Côte d'Azur, 78 % des professionnels des Alpes-Maritimes qualifient la saison de réussie, soit à peine moins qu'à l'été 2011 (82 %) qui avait alors connu une affluence record. La satisfaction est plus forte sur le littoral urbain et balnéaire que sur l'arrière-pays.

Dans les autres régions, le manque d'ensoleillement en juillet a, en revanche, pénalisé la fréquentation en début de saison. Mais le retour de l'été au mois d'août a heureusement apporté une compensation. Ainsi, selon l'enquête du Comité Régional du Tourisme d'Aquitaine, 57 % des professionnels de la région sont satisfaits de leur fréquentation de mi-juillet à fin août. Même tonalité positive dans le Nord - Pas-de-Calais, où le Comité Régional du Tourisme relève que 67 % des professionnels se déclarent satisfaits de la fréquentation sur la première quinzaine d'août et plus encore sur la Côte d'Opale (80 %).

Globalement, le tourisme urbain, moins dépendant de l'aléa climatique, aura mieux résisté que le littoral ou la montagne. Partout, **l'offre en activités** (culturelles, sportives, récréatives, gastronomiques, etc.), déjà très diversifiée, ne cesse de s'enrichir, maillant ainsi le territoire et renforçant le tourisme dans son rôle, parmi d'autres, d'acteur de premier rang de l'activité économique du pays. Dans cette optique, une des nouveautés phares de cette saison estivale 2012 est *La Loire à Vélo*, l'itinéraire dédié au cyclotourisme sur 800 km, dont les premiers tronçons ont été ouverts en 2005 et qui est désormais balisé de bout en bout. L'itinéraire permet d'appréhender autrement les châteaux de la Loire tout en pratiquant une activité sportive, avec des retombées économiques non négligeables (estimées à 16 millions d'euros pour 2011). L'aboutissement du projet est le fruit d'un large partenariat entre les collectivités locales - les régions Centre et Pays de la Loire, les six départements et les agglomérations traversées - rassemblées autour d'un intérêt commun. L'État travaille également au développement du cyclotourisme par le

biais de son appui financier à cinq itinéraires répartis sur l'Hexagone, ouverts, au moins partiellement, cet été. Une autre action pour améliorer l'offre touristique concerne les travaux d'aménagement (en cours de réalisation) du premier étage de la Tour Eiffel, un des monuments les plus visités. Financés par la Société d'Exploitation de la Tour Eiffel, ces travaux permettront aux personnes handicapées d'accéder au site et, également, de réduire l'empreinte environnementale de l'édifice.

#### **Encadré :**

#### **Les Jeux Olympiques de Londres : des retombées économiques immédiates grâce à la présence de nombreuses délégations sportives et un impact à long terme attendu grâce aux nouveaux équipements sportifs**

Les retombées économiques immédiates des **Jeux Olympiques de Londres** (27 juillet - 12 août) sur la fréquentation touristique dans le Nord - Pas-de-Calais et les régions normandes semblent assez limitées. S'agissant des Britanniques eux-mêmes, il est possible que les Jeux aient capté une partie de leur tourisme estival, diminuant d'autant leurs séjours à l'étranger, et donc en France. L'évolution de la fréquentation britannique en juillet dans l'Hexagone, en recul dans les hôtels (- 2,1 %) et les campings (- 8,1 %), le laisserait suggérer, mais cela doit être confirmé par les résultats des enquêtes portant sur le mois d'août. S'agissant des clientèles européennes, les enquêtes, nationales ou locales, n'indiquent pas une évolution sensible de la fréquentation en raison des JO, la météo ayant été souvent jugée plus déterminante. Le surcroît d'activité perçu par environ 15 % des professionnels de la région, selon l'enquête de conjoncture du Comité Régional du Tourisme du Nord - Pas-de-Calais, est pour partie du à la présence de très nombreuses délégations sportives de plusieurs pays. Les collectivités locales de la région ont en effet investi, depuis 2007, près de 200 millions d'euros dont 160 millions par le Conseil régional et 20 millions par le département du Pas-de-Calais dans des équipements sportifs - comme le bassin nautique de Gravelines, la salle de gymnastique d'Arques ou la piste de bicross de Lumbres -, construits pour attirer des délégations et des athlètes de tous pays. La région a ainsi servi de « base arrière » à plusieurs délégations sportives pendant leur préparation, générant des retombées économiques immédiates, évaluées à 22 millions d'euros, pour les secteurs de l'hébergement et de la restauration. Outre les retombées économiques immédiates et l'impact positif sur le secteur du bâtiment, qui a déjà profité de ces investissements, l'effet JO pourrait surtout se faire sentir sur le long terme : ces nouveaux équipements sportifs devraient, en effet, permettre à la région d'accueillir des compétitions internationales.



## SOURCES

### Les enquêtes de fréquentation

L'enquête de fréquentation hôtelière (EFH) est effectuée mensuellement auprès des hôtels de tourisme classés (de 1 à 5 étoiles) et des hôtels de chaînes (classés ou non). Elle est réalisée en partenariat entre l'Insee et la Direction générale de la Compétitivité, de l'Industrie et des Services (DGCIS). Dans la plupart des régions, elle bénéficie d'une extension d'échantillon financée par les partenaires locaux du tourisme.

L'enquête de fréquentation dans l'hôtellerie de plein air (EFHPA) relève également d'un partenariat entre l'Insee et la DGCIS. L'ensemble des campings classés (de 1 à 5 étoiles) possédant au moins un emplacement de passage est interrogé mensuellement au cours de la saison d'été (de mai à septembre). Les campings possédant uniquement des emplacements loués à l'année ne sont pas enquêtés.

Les enquêtes campings ont été renouvelées en 2003 et les enquêtes hôtels en 2005. Les séries hôtels ont été réropolées jusqu'en 2003. Les résultats figurant dans cette publication portent sur le mois de juillet 2012 (résultats provisoires).

### L'enquête suivi de la demande touristique (SDT)

L'enquête SDT permet de suivre le comportement touristique des résidents en France. Elle est réalisée tous les mois par voie postale auprès d'un panel de 20 000 personnes, âgées de 15 ans et plus, représentatif de la population résidente. Les personnes interrogées décrivent leurs principaux voyages terminés au cours du mois, ainsi que les dépenses réalisées. 10 000 personnes du panel indiquent également leurs intentions de voyages pour les deux mois suivants. Les résultats figurant dans cette publication portent sur les réalisations du mois de juillet 2012 (résultats provisoires) et sur les intentions pour le mois d'août (déclarées en juin).

### L'enquête de conjoncture partenariale Atout France – Offices de tourisme de France – RN2D – Ski France

L'enquête rend compte de l'évolution de la fréquentation touristique perçue par les offices de tourisme, les agences de développement et de réservation touristiques départementales (CDT/ARDT) et les stations de montagne membres du réseau Ski France. Les résultats figurant dans cette publication sont tirés de la deuxième vague de l'enquête estivale 2012, menée du 16 au 31 juillet 2012.

### Les enquêtes de conjoncture des Comités régionaux du tourisme (CRT)

Les comités régionaux du tourisme (CRT) réalisent des enquêtes conjoncturelles d'opinion menées auprès des professionnels du tourisme : hébergements, restauration, offices de tourisme, activités sur place (sites culturels et sites de loisirs). Les résultats portent sur la satisfaction des professionnels concernant la fréquentation de la période étudiée et également leurs perceptions de son évolution par rapport à l'année précédente. Les résultats figurant dans cette publication sont tirés des notes régionales les plus récentes, portant, le plus souvent, sur la haute saison (15 juillet – 15 août).

### L'enquête de conjoncture de l'Office du tourisme et des congrès de Paris (OTCP)

Le poids important du tourisme à Paris, qu'il soit de loisirs ou d'affaires, nécessite un suivi statistique fin. Aussi, l'observatoire économique du tourisme parisien réalise un tableau de bord mensuel, alimenté par plusieurs sources (enquêtes de fréquentation Insee-DGCIS-partenaires territoriaux, MKG, DGAC, etc.).

## Dans la même collection

*Mémento du tourisme, édition 2011*, DGCIS, mars 2012.

[http://www.tourisme.gouv.fr/stat\\_etudes/memento/2011/](http://www.tourisme.gouv.fr/stat_etudes/memento/2011/)

*Bilan de l'hôtellerie de plein air, saison 2011*, DGCIS, janvier 2012.

*Bilan du tourisme, été 2011*, DGCIS, septembre 2011.

*Bilan du tourisme en 2011*, DGCIS, juillet 2012.

[http://www.tourisme.gouv.fr/stat\\_etudes/bilans/bilans.php](http://www.tourisme.gouv.fr/stat_etudes/bilans/bilans.php)

## Chez le même éditeur

*Le tourisme des Français en 2011 : plus de voyages et plus de dépenses*,

Le 4 pages de la DGCIS n°18, DGCIS, mai 2012.

*Nette hausse de la clientèle française dans les hôtels et les campings en 2011*,

Le 4 pages de la DGCIS n°17, DGCIS, mars 2012.

*Le tourisme en France en 2010*,

Le 4 pages de la DGCIS n°14, DGCIS, juillet 2011.

*Le tourisme en 2010 : embellie pour les hôtels, beau fixe pour les campings*,

Le 4 pages DGCIS n° 12, DGCIS, avril 2011.

[http://www.tourisme.gouv.fr/stat\\_etudes/4pages/](http://www.tourisme.gouv.fr/stat_etudes/4pages/)

*L'adéquation de l'offre touristique française à la demande étrangère – Un enjeu des politiques en faveur de l'activité liée au tourisme*,

Le 4 pages de la DGCS n°19, DGCIS, mai 2012.

[http://www.tourisme.gouv.fr/stat\\_etudes/4pages/4p19\\_dgcis.pdf](http://www.tourisme.gouv.fr/stat_etudes/4pages/4p19_dgcis.pdf)

*L'adéquation de l'offre touristique française à la demande étrangère – Un enjeu des politiques en faveur de l'activité liée au tourisme*,

DGCIS dossiers, DGCIS, mai 2012.

[http://www.tourisme.gouv.fr/stat\\_etudes/etudes/etudes.php](http://www.tourisme.gouv.fr/stat_etudes/etudes/etudes.php)

*Le compte satellite du tourisme 2005-2010*, DGCIS, à paraître.

[http://www.tourisme.gouv.fr/stat\\_etudes/comptes/comptes.php](http://www.tourisme.gouv.fr/stat_etudes/comptes/comptes.php)

## Périodiques

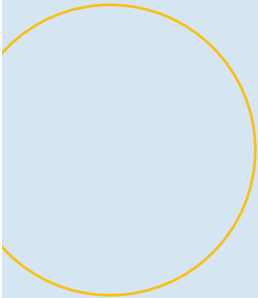
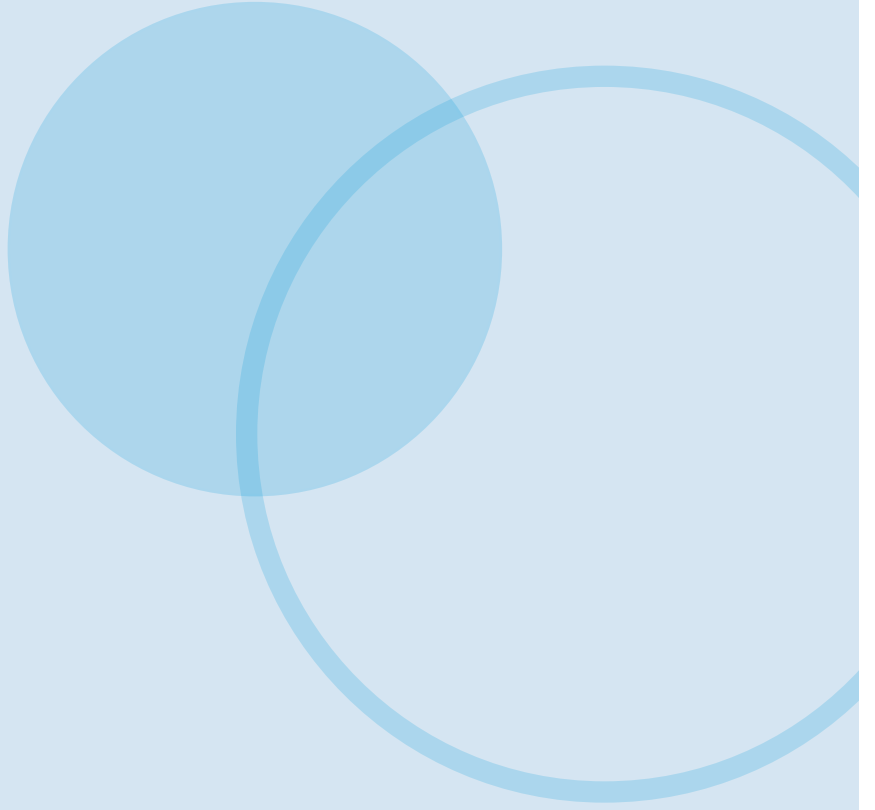
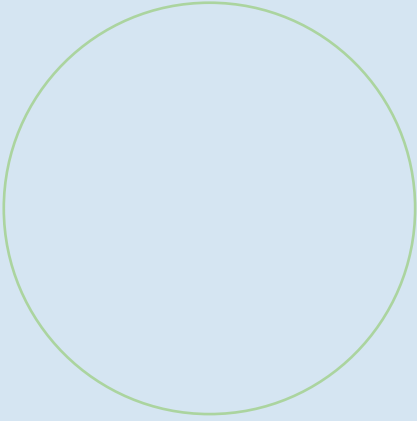
*Le 4 pages mensuel de la conjoncture hôtelière*, DGCIS.

[http://www.tourisme.gouv.fr/stat\\_etudes/conj/](http://www.tourisme.gouv.fr/stat_etudes/conj/)

*Tableau de bord du tourisme*, bimestriel, DGCIS.

[http://www.tourisme.gouv.fr/stat\\_etudes/tableau-de-bord/index.php](http://www.tourisme.gouv.fr/stat_etudes/tableau-de-bord/index.php)





**dgcis**

direction générale de la compétitivité  
de l'industrie et des services